La charité passe aussi par l'écoute : focus sur la chaire Jean Rodhain de Strasbourg

11 mars 2021
Print

Spécialiste de la charité, de l'éthique des vertus ou encore d'anthropologie chrétienne, Frédéric Trautmann, attaché temporaire d'enseignement et de recherche à la faculté de théologie catholique, est titulaire de la chaire Jean Rodhain créée en septembre 2020 pour sciences humaines et sociales.

« Quand on les interroge sur la charité, les étudiants disent souvent que c'est donner la pièce aux pauvres », raconte Frédéric Trautmann qui explique que la charité est beaucoup plus vaste. « En christianisme, elle définit les relations qui existent en Dieu-Trinité. L'amour vécu entre humains devrait être le reflet de l'amour divin pour grandir en humanité les uns avec les autres. C'est une thématique très proche de celle de la solidarité développée à partir du 19e siècle dans un contexte plus laïc. »

Pour étudier cette notion, la fondation Jean Rodhain, du nom du créateur du Secours catholique - Caritas France, soutient six chaires d'études en France. En 2017, lors d'un colloque sur la fraternité organisé par the European Society for Catholic Theology (ESCT), les premiers contacts sont pris pour installer une chaire à Strasbourg au sein de la faculté de théologie catholique, dans la perspective de travailler en interdisciplinarité et en transdisciplinarité.

« La charité devrait toujours se vivre dans une rencontre personnelle »

Le projet aboutit le 1er septembre 2020 avec un titulaire tout trouvé : Frédéric Trautmann qui a rédigé une thèse sur la notion de charité en éthique au moment du concile Vatican II. Le but ? Réfléchir aux causes qui conduisent à la pauvreté. « Pas seulement chercher un remède à un problème, mais voir comment agir en amont pour prévenir les pauvretés ? Et comment faire

droit à la parole des personnes en précarité qui ont aussi quelque chose à donner ? », interroge le chercheur.

Pour marquer la création de la chaire, les journées interdisciplinaires annuelles de la faculté de théologie lui sont dédiées autour du thème : les nouveaux visages de la charité. « Parler de visages, c'est souligner que la Covid-19 a amené une explosion de la précarité notamment chez les étudiants, qu'il y a de nouvelles personnes à aider, mais c'est aussi rappeler que la charité devrait toujours se vivre dans une rencontre personnelle, de visage à visage. »

Parler et être entendu

Des rencontres régulières sont également prévues à Paris avec les autres membres des chaires pour faire un état de leurs recherches. Sociale, économique, juridique, chacune a sa particularité. Un des projets de la fondation à Paris étant de créer une banque de données de la parole des pauvres comme matière à la réflexion scientifique, mobilisable pour des recherches.

« Comment prendre en compte une parole, donner la parole à des personnes qui n'en ont pas et qui doivent être entendues comme les autres. Accueillir l'autre sans a priori, sans préjugés », détaille le chercheur qui cherche à développer ce projet à Strasbourg. « Ces paroles ouvrent des champs nouveaux avec un intérêt pour ce que les personnes en précarité perçoivent du travail, du logement, des Églises, de la place des loisirs… », poursuit Frédéric Trautmann qui souhaite proposer un séminaire de recherche en lien avec une équipe transdisciplinaire. « Saisir ce que ces personnes veulent nous dire et analyser les enjeux sociaux de leurs paroles et de leurs situations. C'est une mission que l'université peut contribuer à mettre en œuvre. »

Marion Riegert

Voir en ligne : Lire l'article sur le site de l'Université de Strasbourg

---

URL source:https://fondationjeanrodhain.org/la-charite-passe-aussi-par-lecoute-focus-sur-la-chaire-jean-rodhain-de-strasbourg